

Scénario pédagogique CRCN

Géographie



Séquence de 4 séances

Niveau : Cycle 3

Cette activité vise à montrer que tout paysage est organisé. Si on veut rendre compte de cette organisation, alors on aura recours à la schématisation. La légende devient indispensable à la compréhension. On passe d'une appréhension subjective d'un paysage à une représentation objective.

Compétences	
 Compétences disciplinaires Être capable : D'utiliser de façon exacte et appropriée un vocabulaire spécifique à la géographie De décrire et différencier quelques types de paysages De produire un croquis spatial simple 	Compétences CRCN Domaine 3 : Création de contenu - Développer des contenus visuels et sonores : Utiliser les fonctions simples d'un traitement de texte Produire ou numériser une image ou un son
Organisation sociale et matérielle	
Lieu d'activité - Salle informatique - 2 élèves par poste (pour bénéficier d'une situation de coopération)	Outils de l'apprenant - Appareil photo numérique - OpenOffice Draw (Dessin) ou Word
Déroulement et consignes successives	

Séance 1 : Découverte d'un paysage et production d'un premier schéma

Au cours de cette séance, la classe se déplace à proximité de l'école, en un lieu soigneusement repéré par l'enseignant, de préférence en hauteur. Il doit offrir un point de vue sur un paysage caractéristique, et donc riche au niveau de son analyse puisqu'il servira de support à notre étude.

Une fois sur place, l'enseignant pose quelques questions ouvertes : « Voilà le paysage que je voulais vous montrer. Alors, qu'est-ce que vous reconnaissez ? » Il laisse s'exprimer les élèves. Cette entrée dans l'activité permet aux élèves de commencer à regarder autrement le paysage. Des questions commencent à émerger. « C'est où, ce que vient de dire, Jérémy ? » « Mais... c'est quoi à côté ? ». Le maître se garde bien de vouloir apporter immédiatement toutes les réponses et laisse volontairement s'installer des questions.

L'enseignant demande ensuite aux élèves de représenter le paysage observé sur une feuille A4 qu'il distribue à chaque élève. Il les rassure évidemment quant à la difficulté de la tâche afin que chaque élève produise un premier jet. On peut imaginer que c'est à ce moment de l'activité que pour beaucoup d'élèves se passera ce basculement où le problème proposé à la classe devient leur problème. L'enseignant régule ce moment de production pour que tous finissent à peu près en même temps.

Pour clore cette séance, l'enseignant propose de faire quelques photos du paysage avec l'appareil de l'école, afin d'en garder une trace.

Si l'enseignant ne peut pas déplacer les élèves en dehors de l'école, il pourra cependant mener ce travail en classe en reconduisant la même démarche. Un vidéo projecteur et une photo de paysage soigneusement choisie permettront l'entrée dans cette activité.

A la fin de la séance, l'enseignant récupère les premiers jets pour préparer la séance suivante.

Séance 2 : Analyse des premiers jets et problématisation

Cette séance est essentielle, et doit être menée avec soin car elle va permettre de problématiser notre étude géographique et de se donner les moyens d'une approche scientifique.

Un ordinateur et un vidéoprojecteur peuvent suffire. L'usage d'un TNI serait ici particulièrement pertinent. Toutes les productions ont été numérisées avec l'appareil photo. L'enseignant projette sur l'écran les différentes productions et laisse les élèves réagir.

« Elle a oublié de dessiner la route, on ne sait plus où on est ! »

« Le champ jaune est immense, on ne voit presque pas les maisons à gauche ! »

« Sur le dessin de Nadia, c'est le contraire, on voit que les maisons »

« Laure, elle a très bien dessiné les 4 arbres à côté de la grosse maison rouge, mais elle a oublié de dessiner les prairies à droite, etc... »

Cette mise en commun fait apparaitre une grande diversité de productions. Certains élèves se sont focalisés sur des détails, d'autres ont omis des éléments essentiels. Autant de remarques dont l'enseignant doit se saisir pour faire émerger un questionnement :

« Est-ce bien le même paysage que vous avez observé ? Pourquoi vos productions sont-elles si différentes ? »

« Comment faire pour rester fidèle à la réalité et ne pas oublier quelque chose d'important ? »

La classe doit maintenant traiter deux problèmes. Ce qu'on dessine ou pas et la nécessaire exactitude de cette représentation.

L'enseignant écrit alors au tableau :

→ Quels sont donc finalement les éléments qui organisent ce paysage ? → Comment sont-ils situés les uns par rapport aux autres ?

On énumère et on précise ces éléments en les pointant sur l'image projetée : la route, le lotissement, le champ jaune est un champ de colza, le champ vert est un champ de maïs, etc...

L'enseignant revient ensuite sur la seconde question :

→ Comment pourrait-on faire pour rester précis dans notre dessin et qu'on puisse ensuite constater immédiatement que vous avez observé le même paysage ? »

L'idée du calque arrive immédiatement de la part des élèves. On convient donc d'utiliser un outil de calque pour dessiner par-dessus la photo.

On présente alors l'outil Draw de la suite Open Office.

Un élève vient montrer avec le TNI ou bien sur l'ordinateur connecté au vidéoprojecteur, comment on dessine des formes avec cet outil et comment on

peut modifier ou supprimer une zone mal dessinée. Avec les logiciels de TNI, cela peut également être réalisé avec la réglette des calques.

Séance 3 : Second jet avec la méthode du calque

En salle informatique, les élèves travaillent par équipe de deux.

L'enseignant rappelle que l'on doit faire un schéma fidèle au paysage observé. Il s'agit donc de dessiner avec un calque sur la photo en mettant en évidence les éléments importants.

Grâce à la démonstration multi postes, il montre comment on dessine des zones dans le logiciel utilisé et comment on peut les coloriser.

Les élèves découvrent l'outil et réalisent le schéma.

(Voir guide d'utilisation OOo et Word en fin de document).

Les élèves impriment leurs productions sur l'imprimante couleur.

Séance 4 Mise en commun et élaboration d'une légende.

Phase 1 : Analyse des productions et définition des zones remarquables

L'enseignant projette sur écran les nouvelles productions et conduit la mise en commun autour des deux questions suivantes.

« Est-ce qu'on retrouve bien les éléments importants du paysage sur vos productions ? Et quels sont-ils ? »

La mise en commun doit clarifier si nécessaire ce qui est caractéristique de ce paysage.

Les différentes zones sont à nouveau identifiées, nommées et localisées en prenant appui sur un vocabulaire géographique précis : Zone d'habitation, lotissement, champs cultivés, fermes isolées, bâtiments agricoles.

Phase 2 : Elaboration d'une légende

L'enseignant propose une nouvelle question au groupe classe qui permettra d'introduire l'idée de légende.

« Comment pourrait-on rendre lisible ce qu'on voit dans ce paysage sans devoir réécrire tous ces mots sur notre schéma ? »

Certains élèves connaissent le principe de la légende et viennent l'expliquer au groupe classe. L'enseignant propose alors d'élaborer ensemble un codage couleur et une légende pour ce paysage. Les termes retenus pour la légende sont débattus puis précisés par l'enseignant. Le champ de maïs et le champ de Colza seront ainsi coloriés de la même couleur, etc ...

Phase 3 : Mise en conformité des productions

Dans cette dernière phase chaque équipe doit modifier sa production en respectant les zones à colorier et la légende qui vient d'être définie ensemble. Ce travail pourrait être fait immédiatement en classe avec les portables de la classe mobile. Sinon, l'enseignant organisera ce temps de réécriture en salle informatique.

Les productions sont imprimées et doivent donc maintenant être très proches pour ne pas dire semblables.

Elles compléteront ensuite dans le cahier de l'élève un petit texte élaboré collectivement qui rappellera quels sont les éléments caractéristiques du paysage étudié.

Pertinence, apport des Tice

- Possibilité de modifier très facilement son schéma, grâce au traitement de texte (dessiner, modifier des zones définies, les couleurs, la légende).

- Utilisation de l'appareil photo numérique, du vidéo projecteur, voire du TNI, comme support de travail collectif pour faciliter la phase de problématisation, les mises en commun et la présentation de fonctionnalités technologiques à réinvestir.





